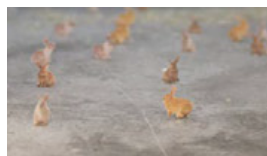


PORTFOLIO



LOUISE LECOEUR



01 laissez-moi danser

Aubervilliers, France

04 - 21

02 intergenerational housing

Lisbone, Portugal

22 - 31

03 biotopes

Milan, Italie

32 - 43

04 la fabrique habitée

Scénographie Théâtre de la Colline

44 - 49

laissez-moi danser au fort d'Aubervilliers

Localisation : Aubervilliers, France
Année : 2024-2025
Projet final d'étude
ENSA Paris La Villette

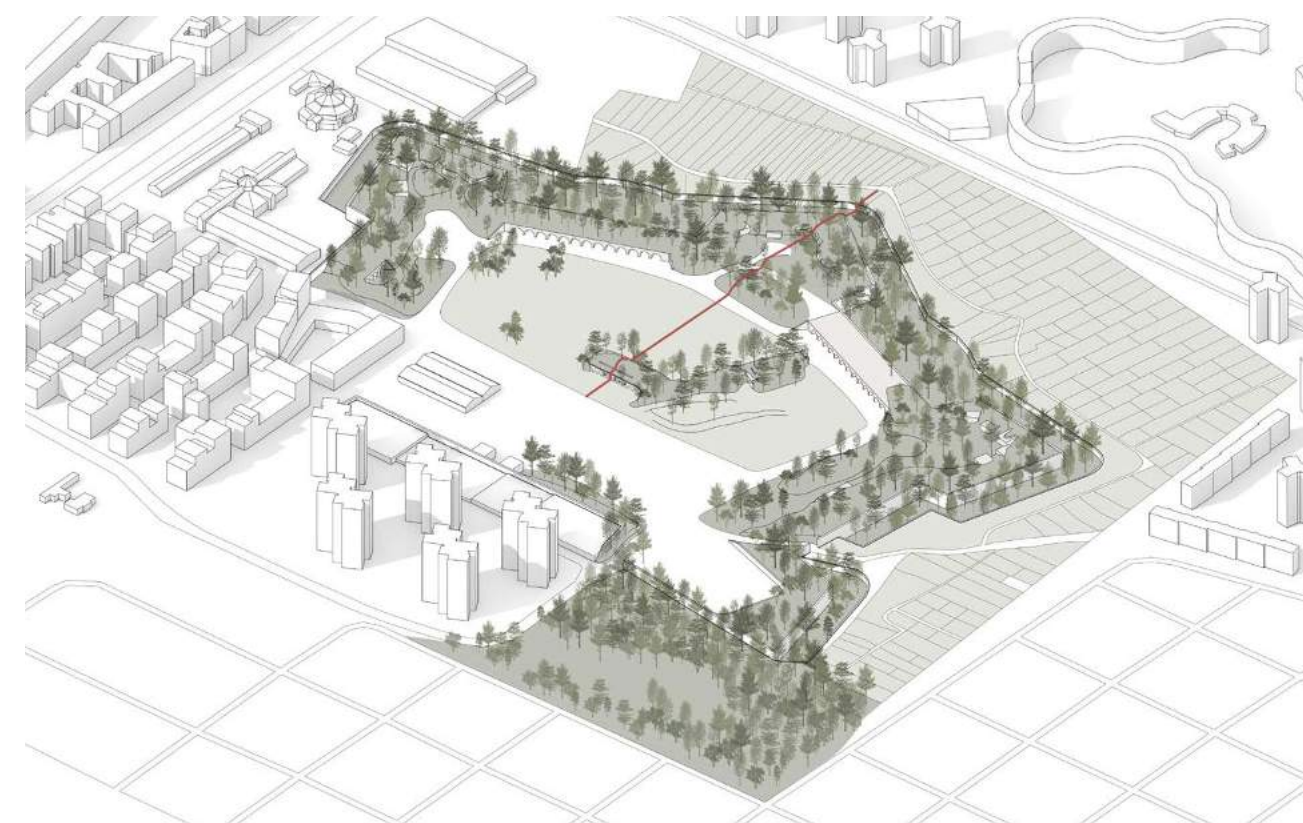
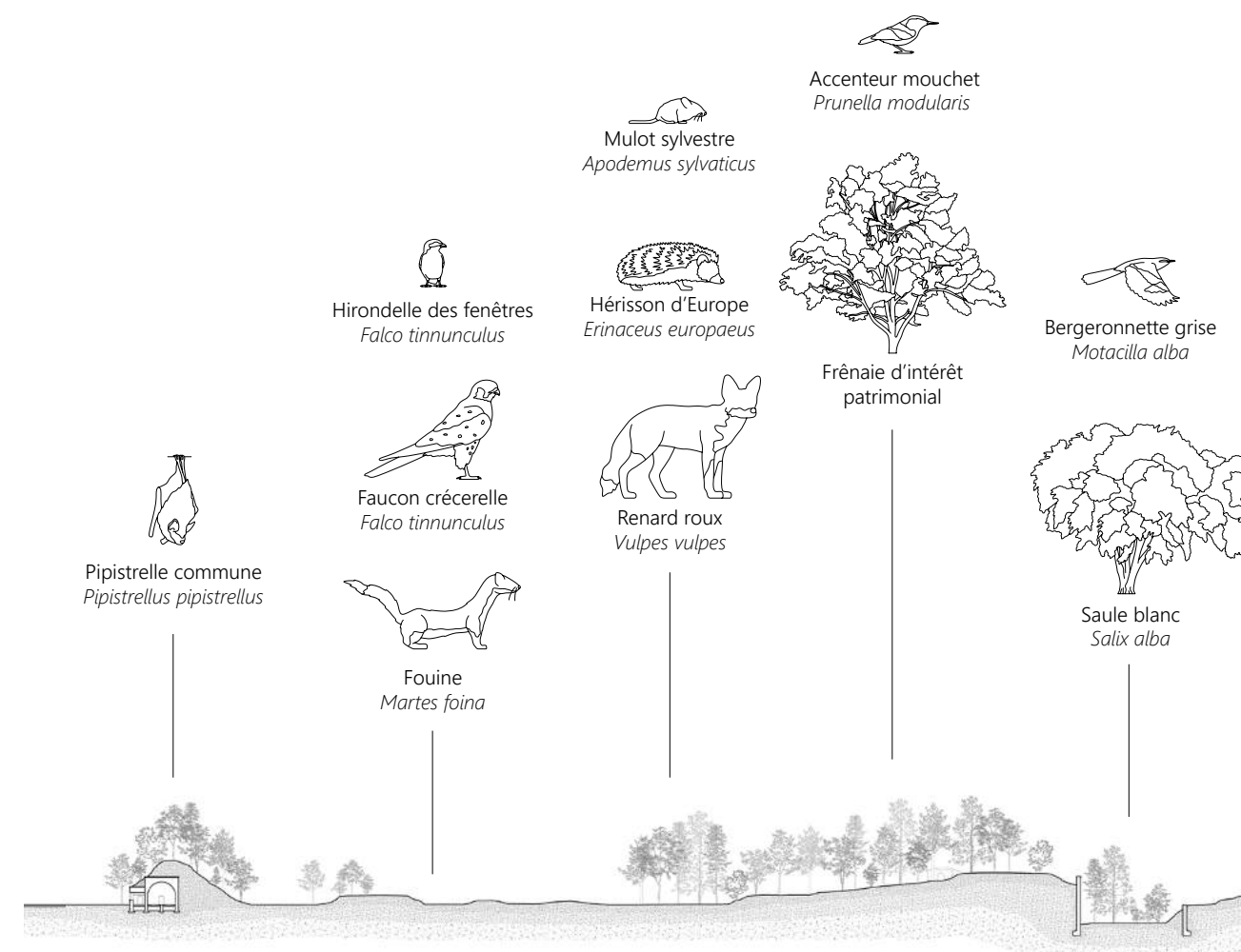
Construit au XIXe siècle, le fort d'Aubervilliers est aujourd'hui un territoire en suspens. Initialement érigé pour doubler l'enceinte de Thiers, son identité s'est diluée au fil du temps, laissant place à une occupation floue, ponctuée de projets inaboutis. De cet abandon est née une richesse inattendue : une nature spontanée et sauvage. Mais ce paysage est aujourd'hui menacé par un projet de ZAC, qui envisage un nouveau quartier dense, au cœur d'une commune déjà en grand manque d'espaces verts.

Face à cette logique d'urbanisation, ce projet prend position. Il témoigne du refus de considérer le fort comme une réserve foncière et propose d'en faire un bien commun : un territoire à préserver, à révéler et à réattribuer aux habitants de la ville.

Le parc s'organise autour de paysages complémentaires. En périphérie, les jardins ouvriers sont révélés et prolongés, avec la création de nouvelles parcelles en compensation de celles supprimées par l'arrivée de la gare du Grand Paris. Les fortifications et les douves conservent leur caractère sauvage et deviennent des milieux en libre évolution, tandis qu'au cœur du fort, des espaces plus ouverts accueillent divers usages collectifs. Les structures existantes du fort, casemates et poudrières, sont réinvesties au service du parc et de ses usagers, tandis que celles déjà occupées par des associations, artistes ou petites structures voient leur dynamique renforcée.

Plutôt qu'un quartier, le fort devient un paysage. Un lieu de résistance et de rencontre, où coexistent biodiversité, traces du passé et pratiques quotidiennes.

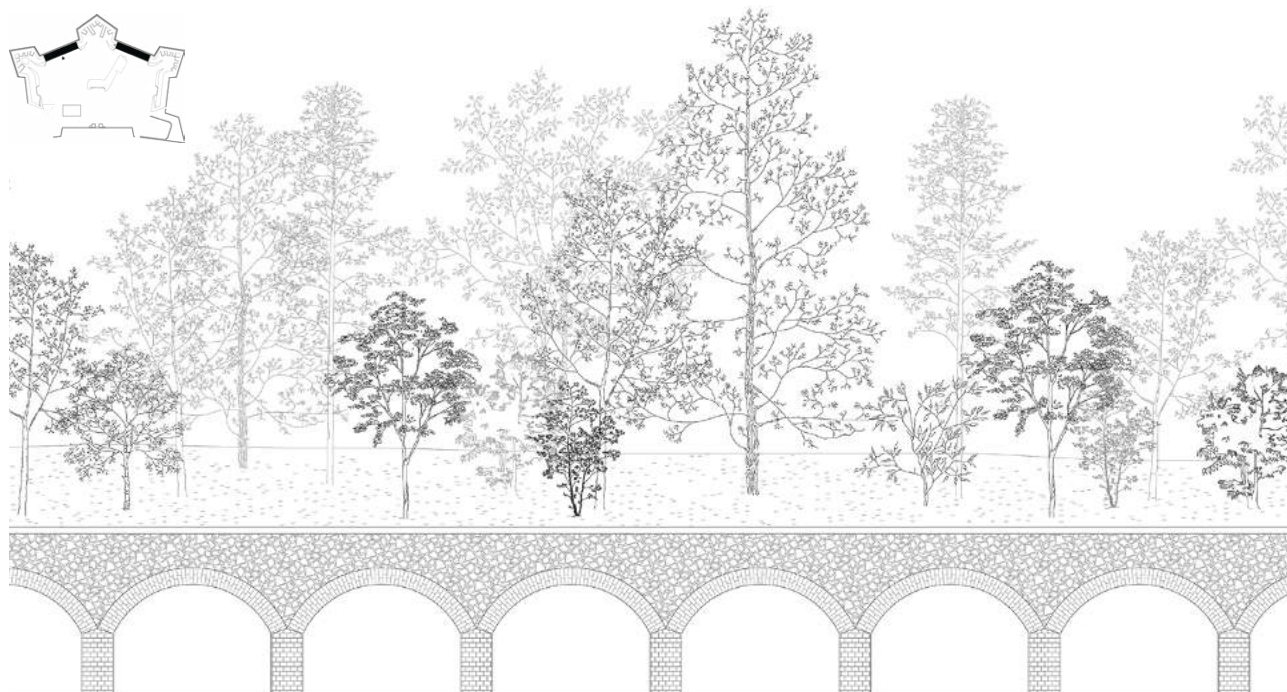




Le fort d'Aubervilliers : une réserve écologique spontanée dans la trame verte départementale



La poudrière centrale



Les casemates des fortifications

Un patrimoine bâti délaissé et oublié dans le projet de ZAC





La casemate
d'observation

Le solarium
belvédère

La prairie

Les pelouses

Les clairières

Les fortifs
ludiques

La grande
pelouse

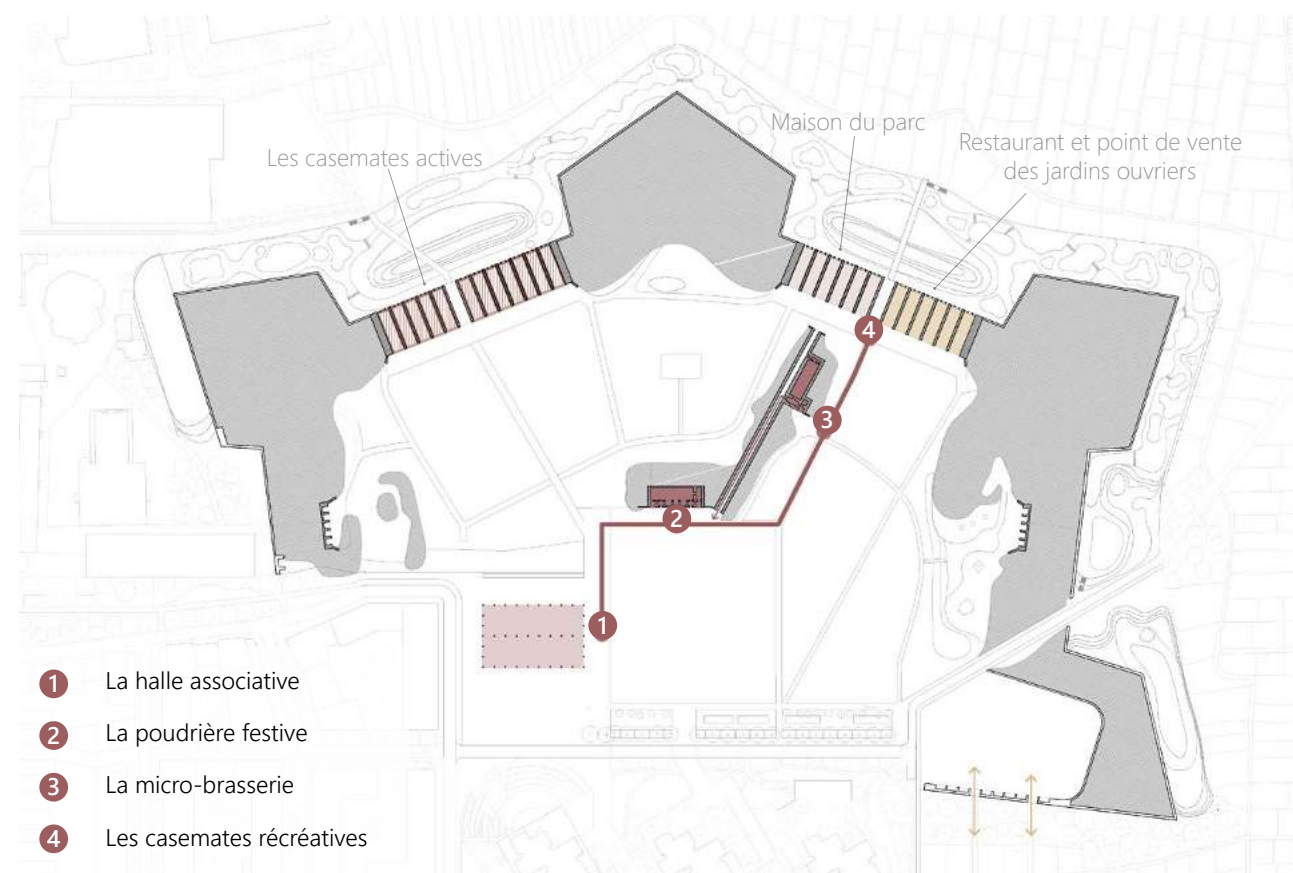
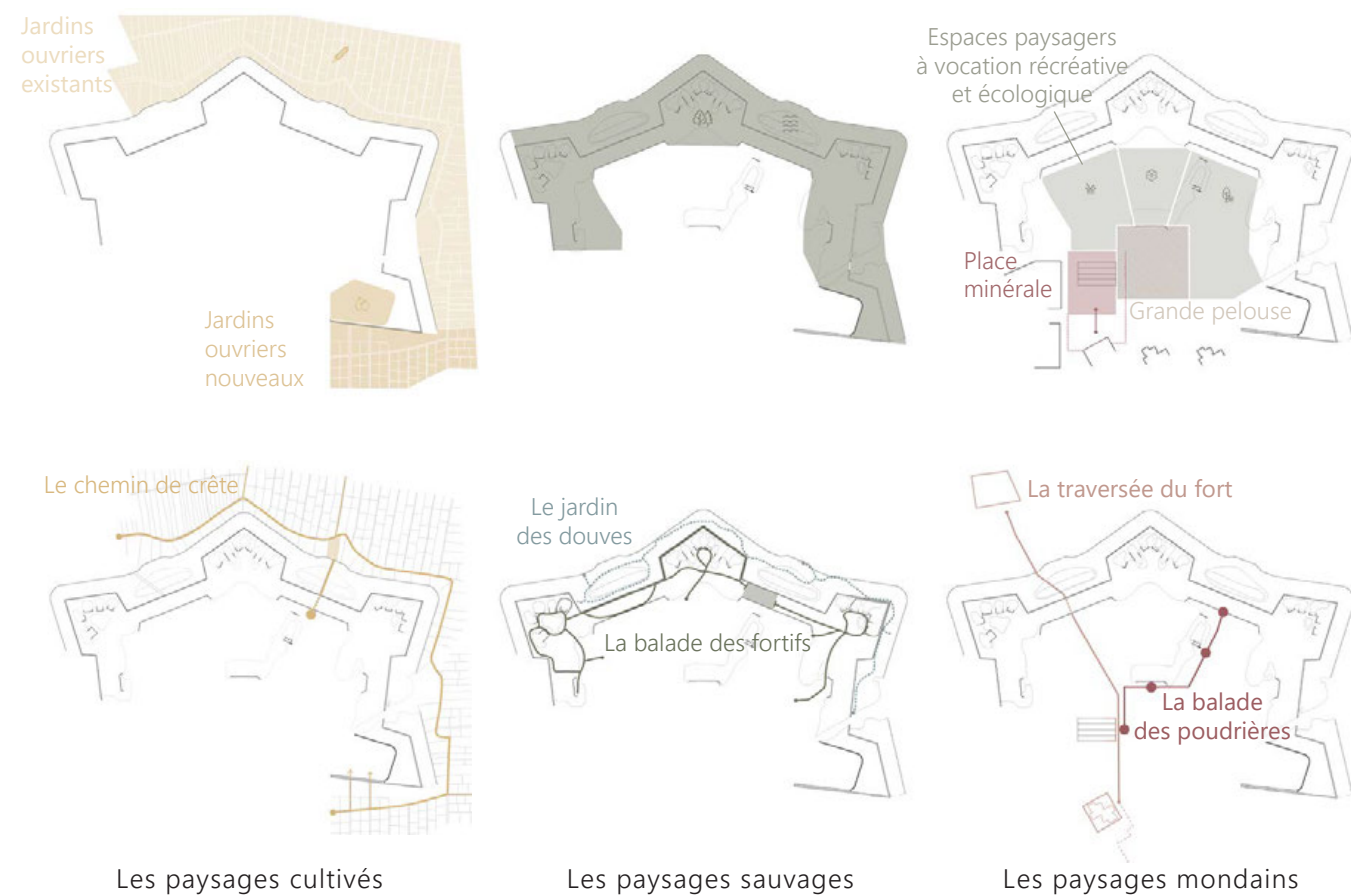
La place
du marché

Les terrasses
sportives

Le verger

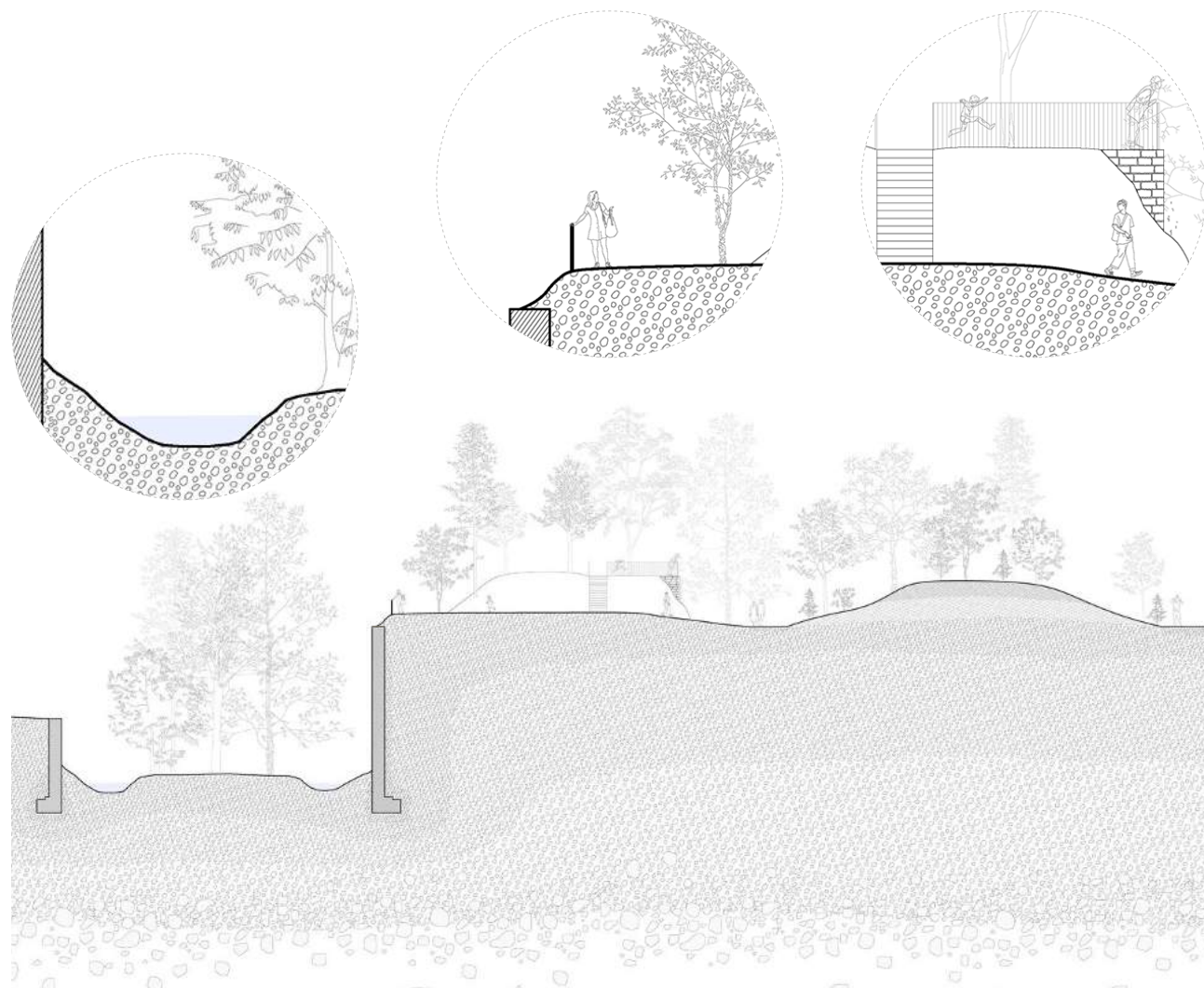
Le nouveau parc du fort

0m 50m



Organisation des paysages et des programmes du fort





Les paysages sauvages : faire avec le vivant

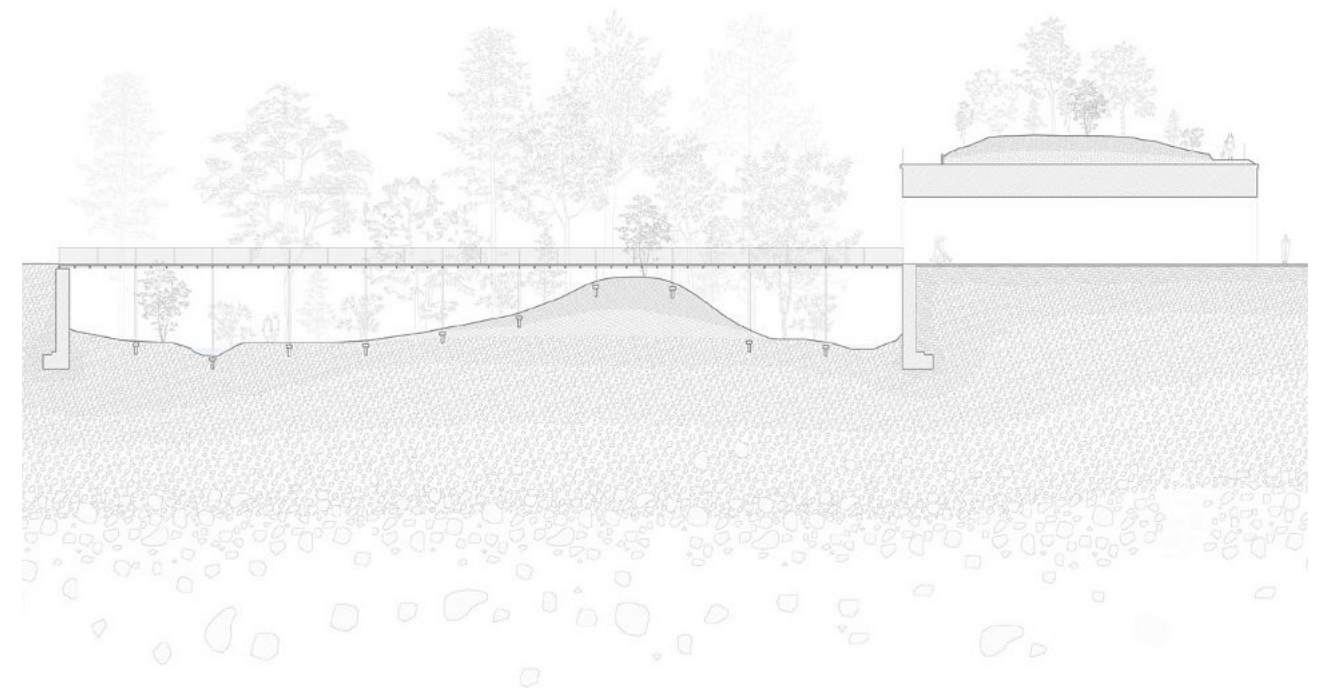
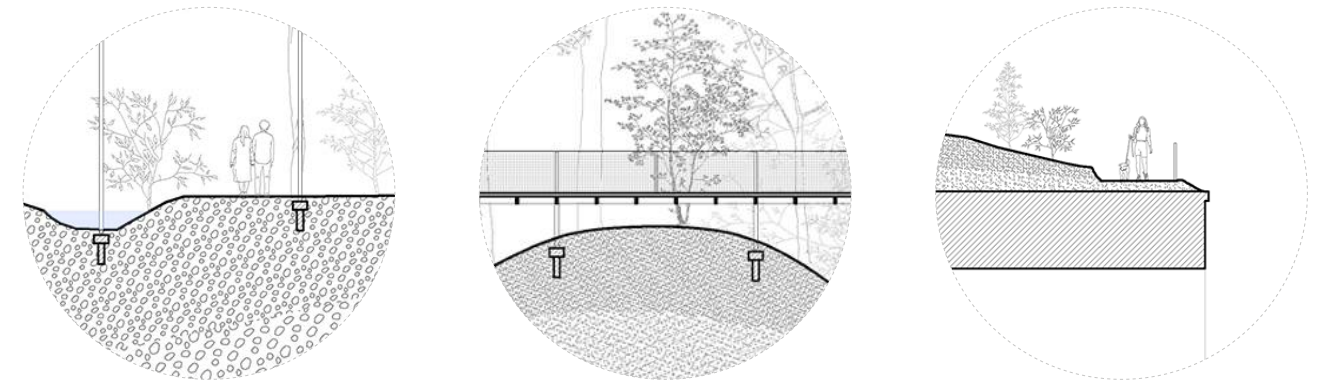


La promenade des fortifications : la visite d'un écosystème en libre évolution

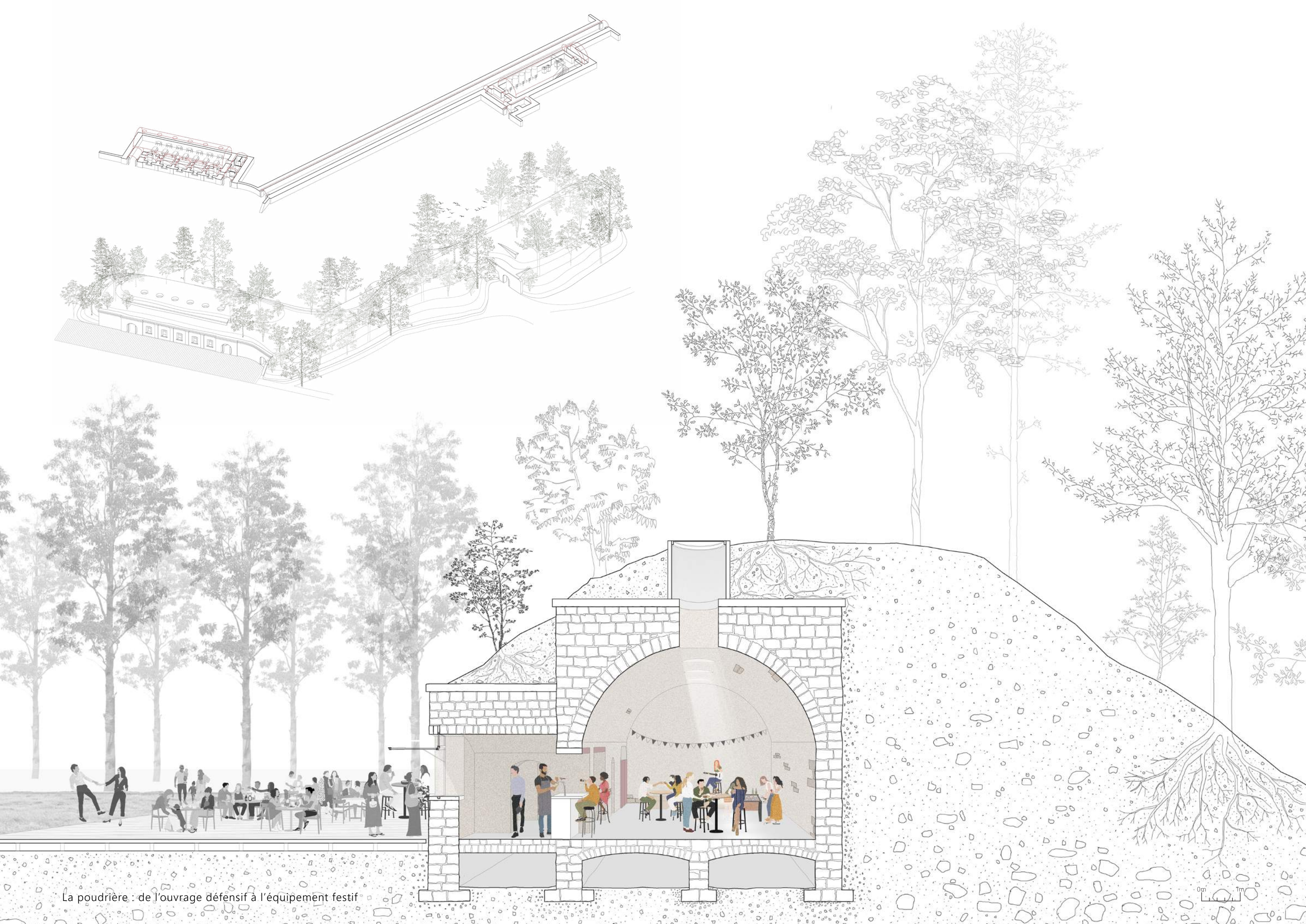




Les paysages mondains : le coeur habité du fort



Percer la fortification : une traversée entre les arbres



La poudrière : de l'ouvrage défensif à l'équipement festif

0m 1m

intergenerational housing

Localisation : Lisbonne, Portugal

Année : 2022-2023

Projet universitaire de Master 1

Politecnico di Milano

Depuis le 21e siècle, les problématiques sociales et environnementales imposent d'adopter de nouveaux comportements. En effet, certains événements, comme notamment la pandémie du COVID-19, amènent de nouvelles préoccupations psychosociales, générant un stress global. L'architecture peut avoir un véritable impact sur la qualité de vie des citoyens et la prévention de telles crises - ou du moins le fait de mieux les vivre.

Ce projet de logements se situe à Lisbonne au Portugal, pays connaissant l'une des plus importantes accélérations du vieillissement de sa population en Europe. L'objectif est ainsi d'imaginer de nouvelles façons d'habiter, adaptées au contexte du 21e siècle, en prenant en considération différents groupes d'âge. Un travail particulier est porté à l'inclusion générale des espaces et des habitants à la communauté, nuancée mais toujours encouragée afin d'éviter un isolement et de renforcer une bonne expérience de voisinage.

De nombreux espaces communs sont dessinés, différents en taille et en intimité : un parc, une terrasse partagée donnant une vue dégagée sur la ville, des coursives. Le rez-de-chaussée, dont la porosité permet de lier la rue et l'intérieur de la résidence, compte également un espace de coworking et une salle de sport. Ces lieux communs permettent d'offrir des opportunités de rencontres et d'activités variées pour les habitants de la résidence mais aussi du quartier.

Le projet inclut différents types de logements, pensés selon des catégories de personnes qui expriment des besoins spécifiques. Ainsi, certains appartements sont adaptés pour des personnes âgées peu actives, ayant besoin de calme et de sécurité, suivant le concept "aging in place". D'autres logements sont conçus pour des étudiants et d'autres pour des jeunes familles et des seniors dynamiques en quête de vie en communauté.

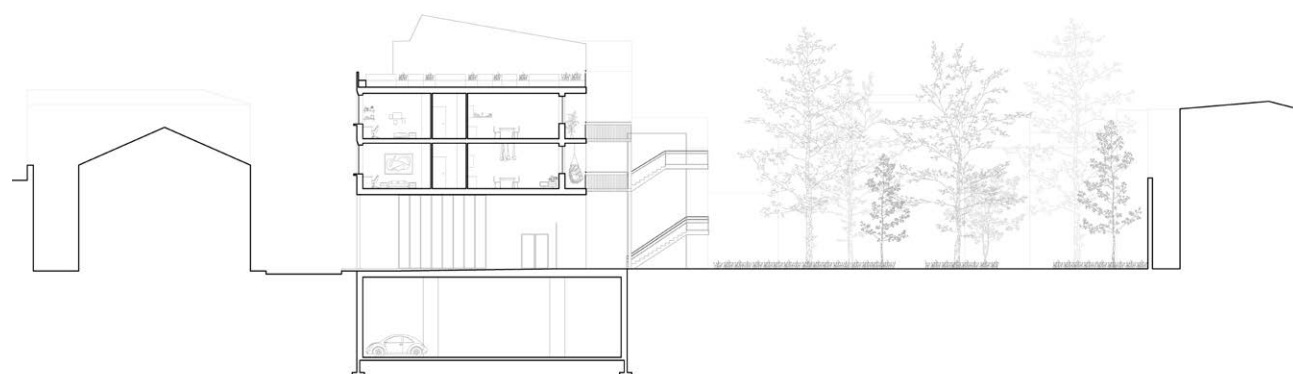




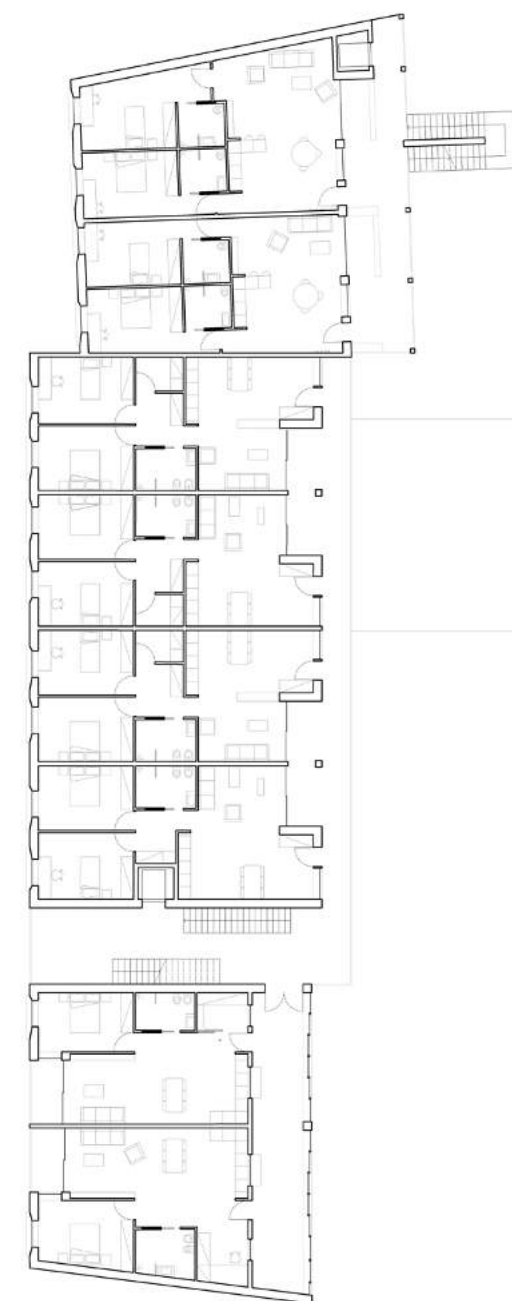
Plan RDC : le rapport à la rue



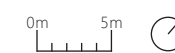
Vue sur l'entrée menant au jardin, ouvert la journée au public

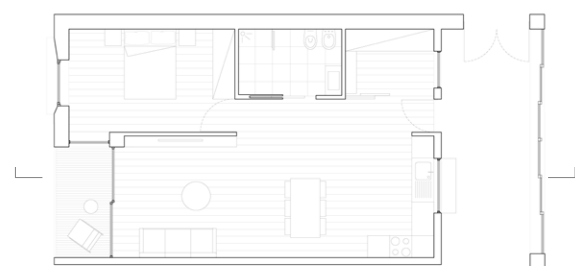


Élévation sur la rue et coupe transversale sur l'entrée et la terrasse partagée



Plan d'étage courant

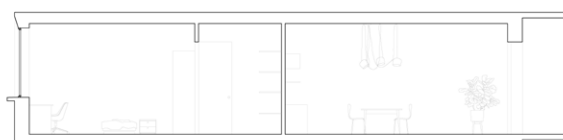




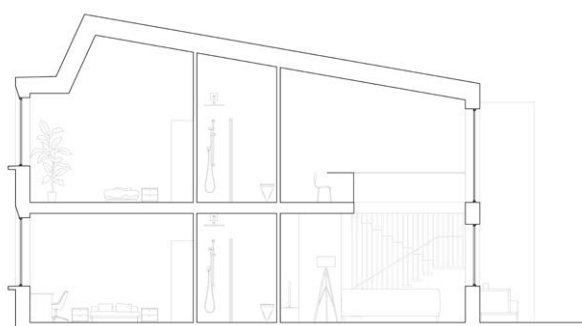
Appartement type "aging in place" adapté à des personnes (très) âgées



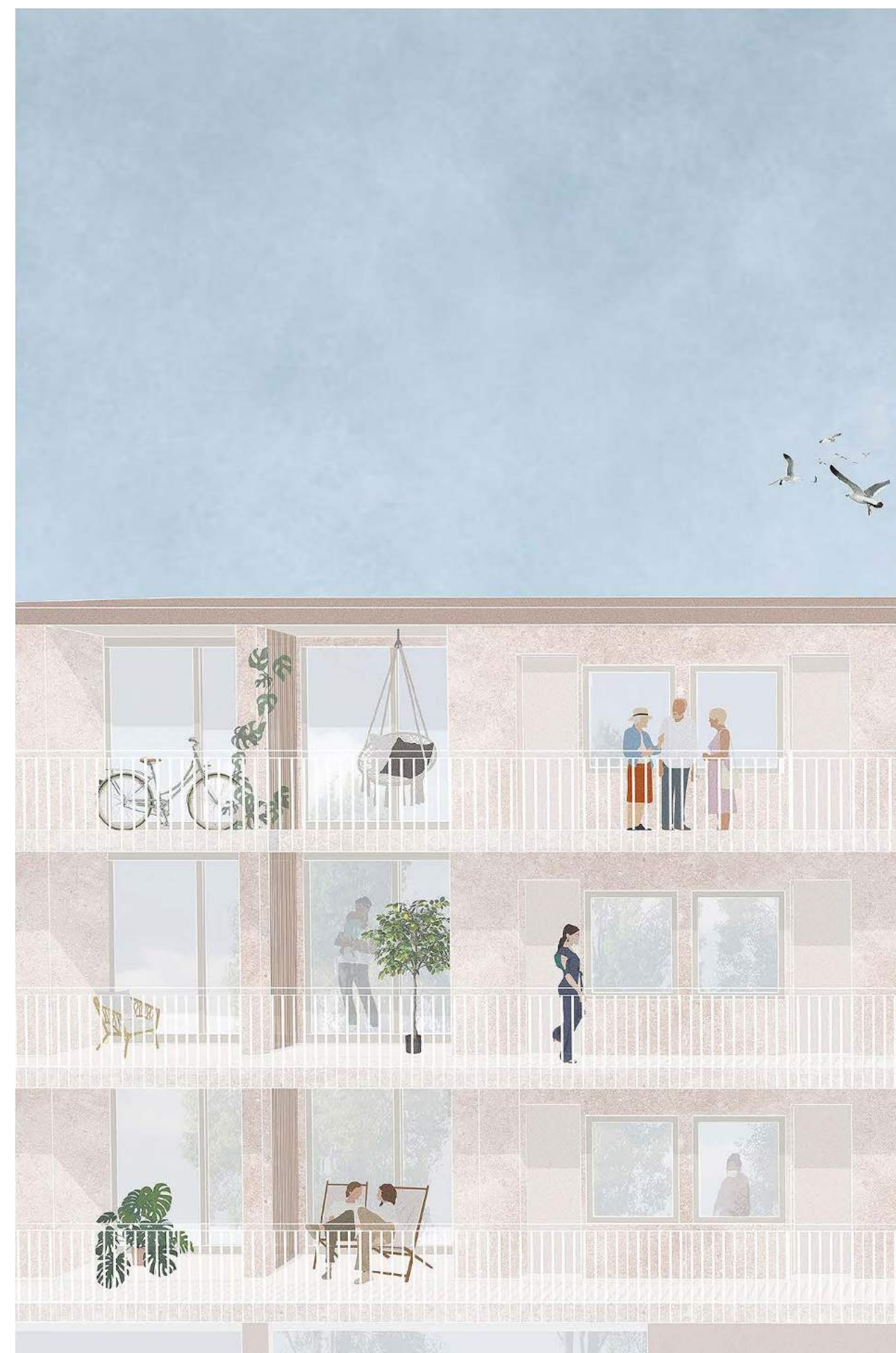
Appartement type "mix" pensé aussi bien pour des jeunes familles que des seniors dynamiques

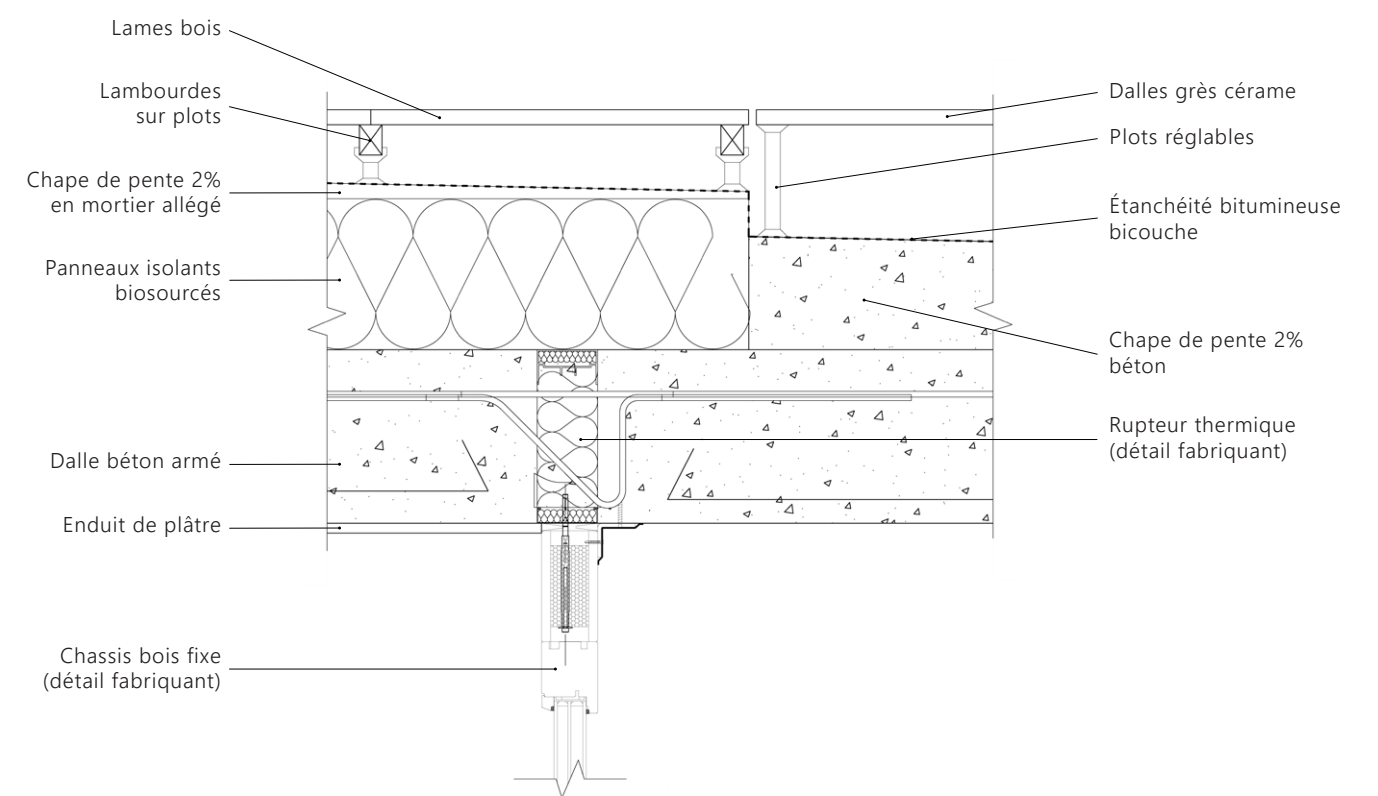
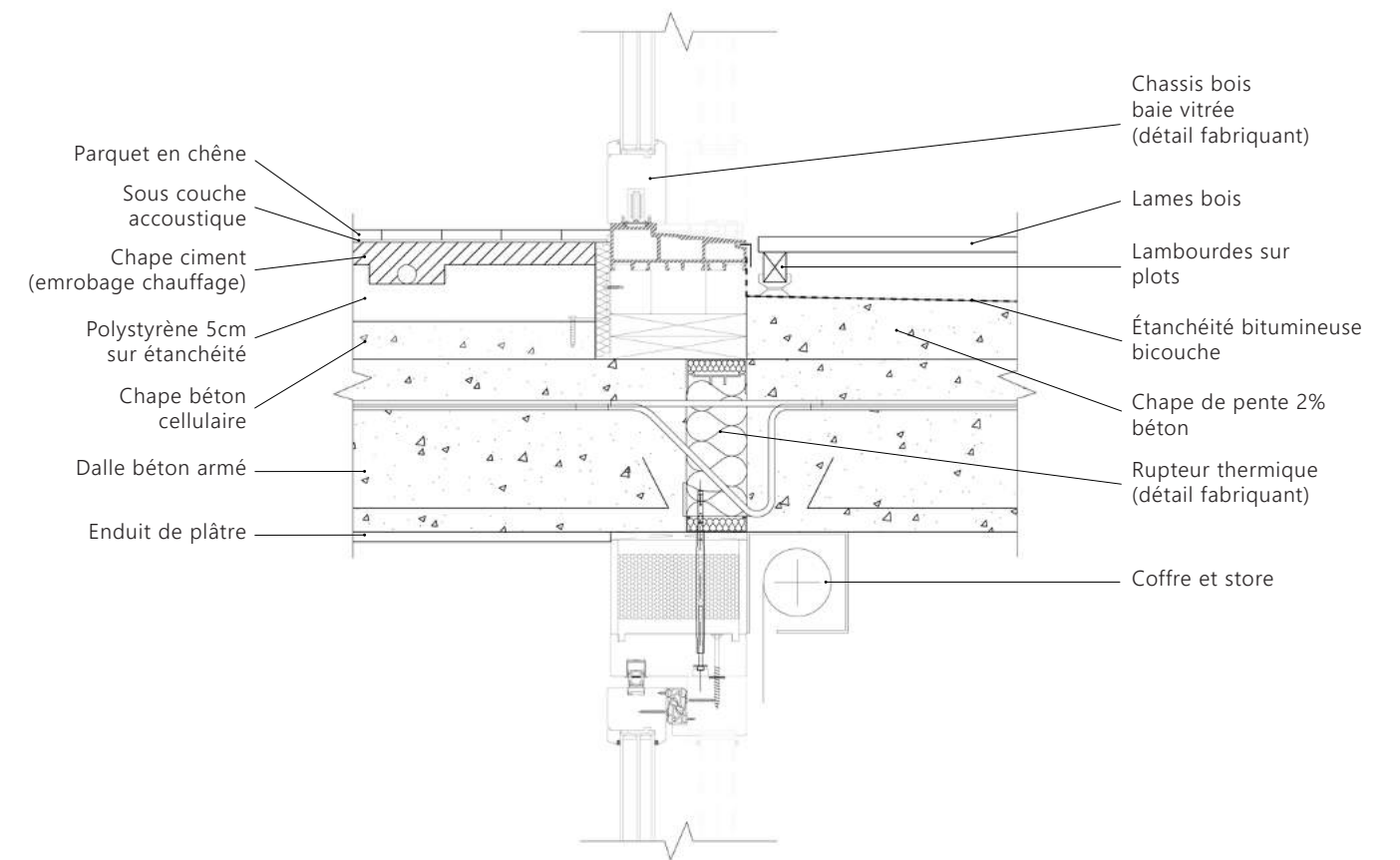
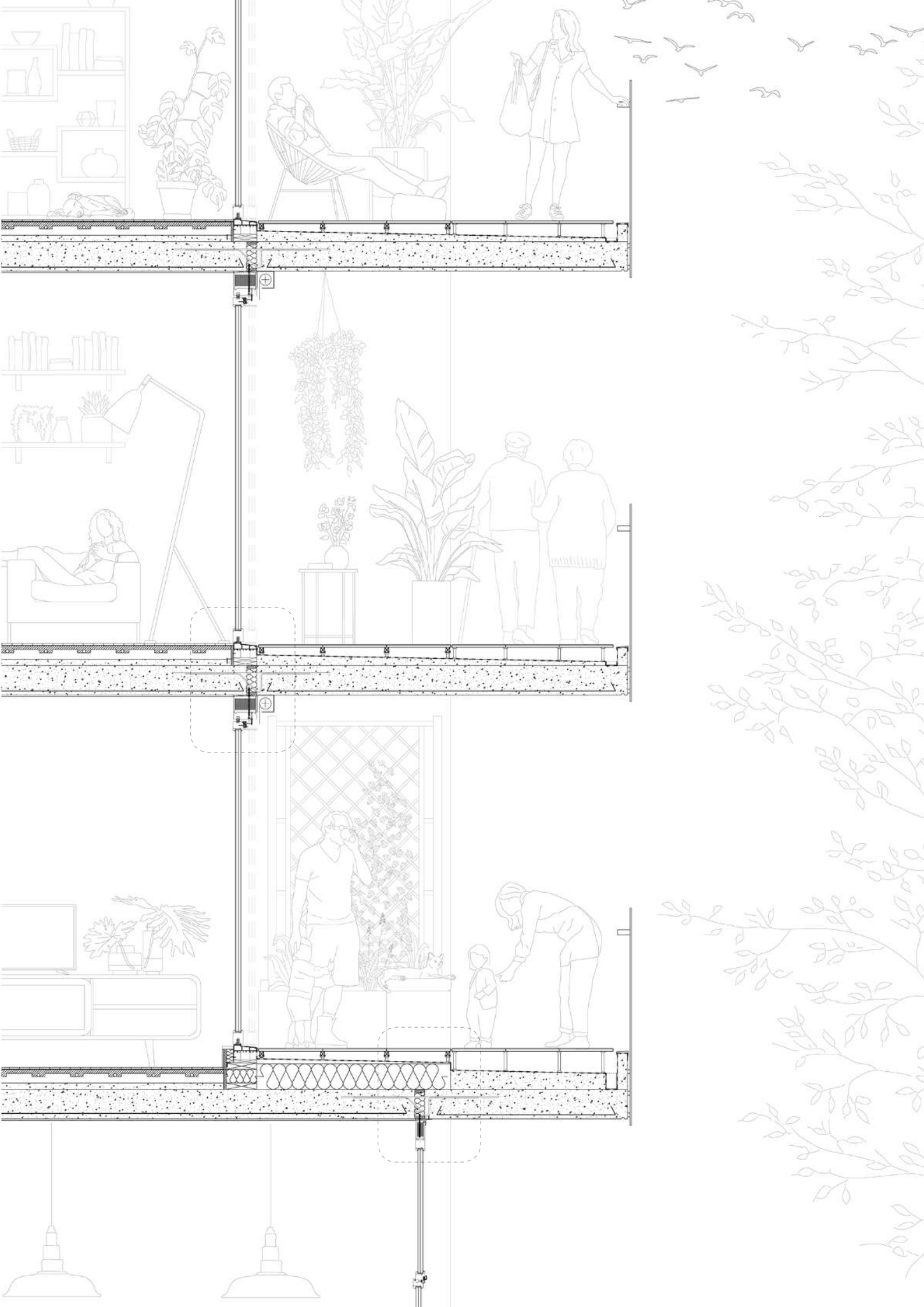


Appartement type "cluster" imaginé pour des étudiants ou des jeunes travailleurs



Plans et coupes des différents logements





Coupe et détails structurels : une façade habitée

0m 10cm

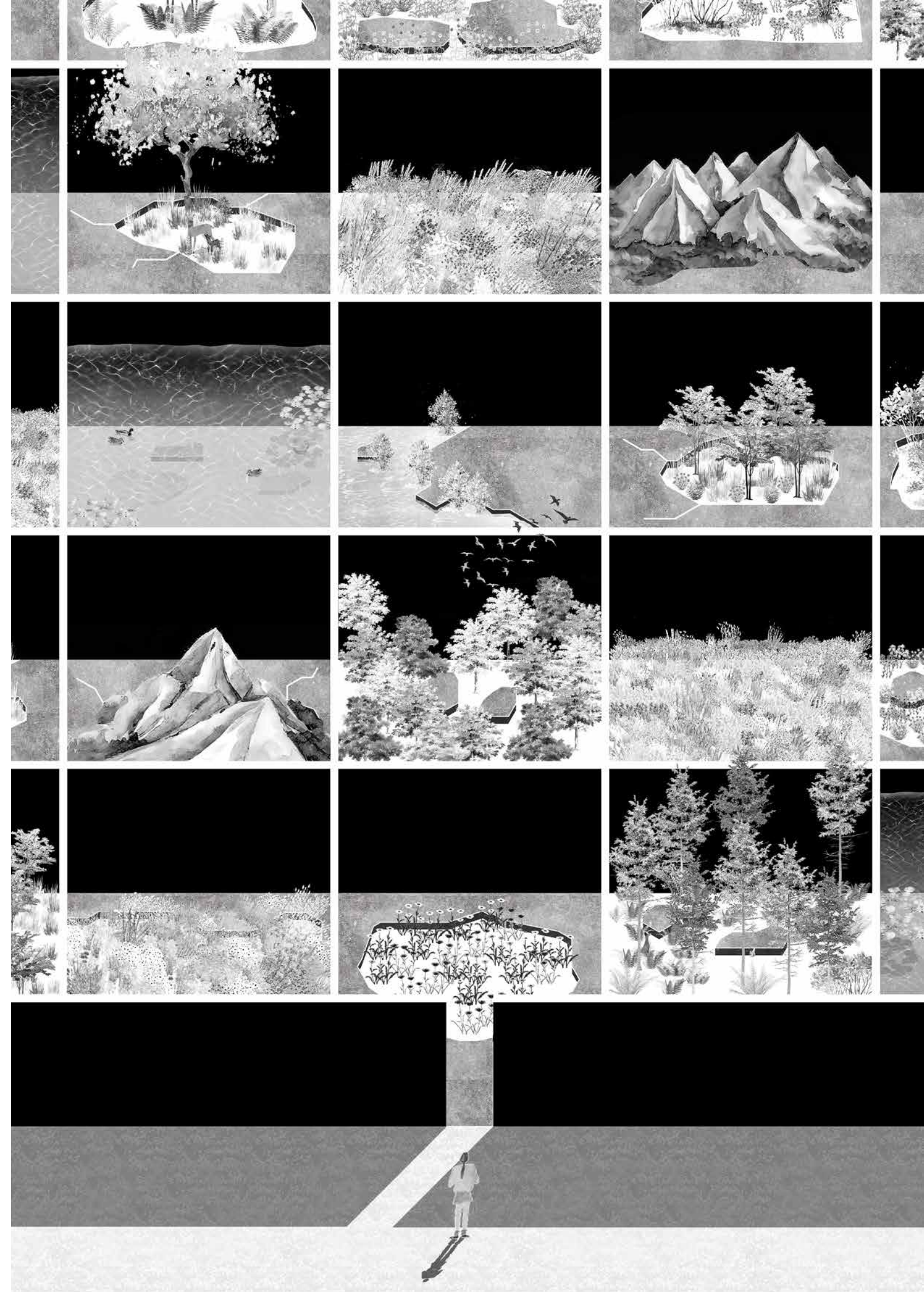
biotopes

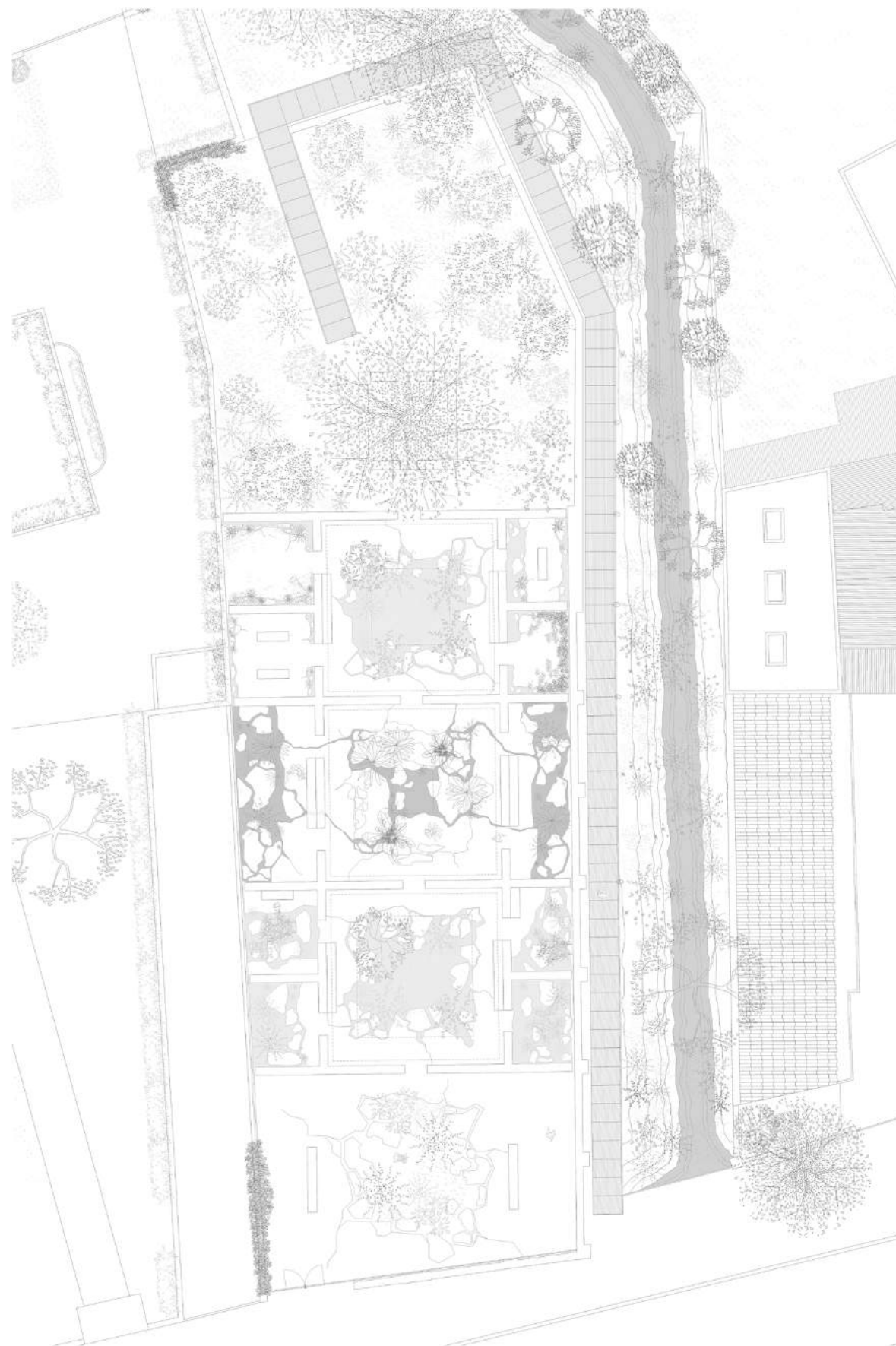
Localisation : Milan, Italie
Année : 2022-2023
Projet universitaire de Master 1
Politecnico di Milano

L'objectif de Biotopes est de créer une expérience contemplative et pédagogique autour de différents habitats naturels et espèces de plantes. Le projet se situe dans le Sud Est de la ville du Milan, sur un site en friche sur lequel se trouve les ruines d'une ancienne Cascina ; une structure agricole typique de la plaine du Pô s'apparentant à une petite ferme. Tout en conservant l'héritage culturel du site, Biotopes développe une nouvelle typologie d'espace public dans le quartier, une sorte de maison de biodiversité dans laquelle les habitants sont invités.

L'architecture s'inspire de l'organisation spatiale des Domus romaines, composées d'atriums centraux desservant de plus petites pièces latérales. Au total, quatre atriums sont réalisés, réunissant chacun des caractéristiques physiques spécifiques à différents biomes - bois sec, forêt humide, prairie et prairie alpine - avec comme point commun un sol pauvre et rocaillieux lié à l'ancienne dalle toujours présente de la Cascina. Des espèces de plantes adaptées et robustes sont choisies pour chaque atrium-biome. Les pièces latérales sont quant à elles des espaces plus petits et intimes, acceptant un développement naturel spontané et aléatoire.

La construction du projet repose sur une participation active des habitants, afin de renforcer une connaissance et un intérêt de la faune et de la flore régionales et de créer une communauté, impliquée dans le développement post-chantier.

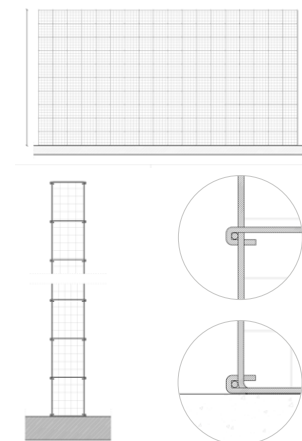




Plan du projet



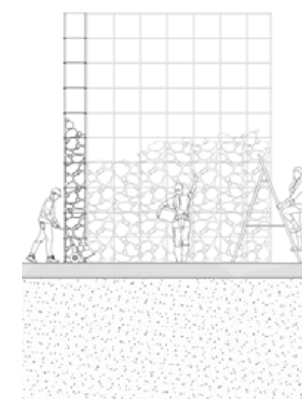
1. Nettoyage du site, installation de la plateforme d'accès et réactivation du canal



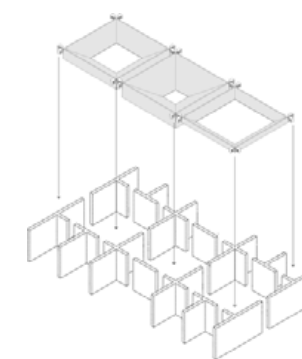
2. Installation de la structure des murs en gabion



3. Cassage de la dalle



4. Remplissage des murs en gabion avec des morceaux de dalle et des déchets de chantiers voisins



5. Ajout du toit en structure métallique légère



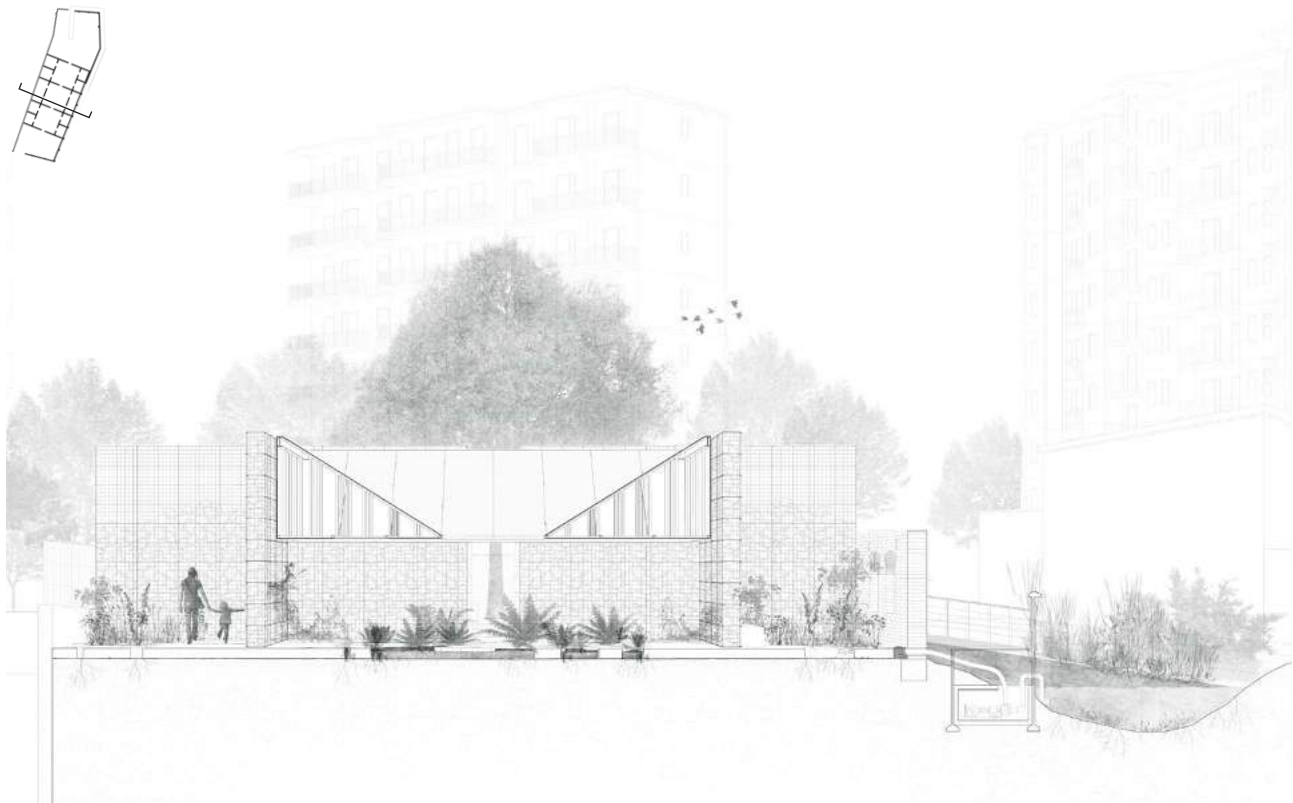
6. Plantation des nouvelles espèces

Diagramme des étapes de construction du projet biotopes



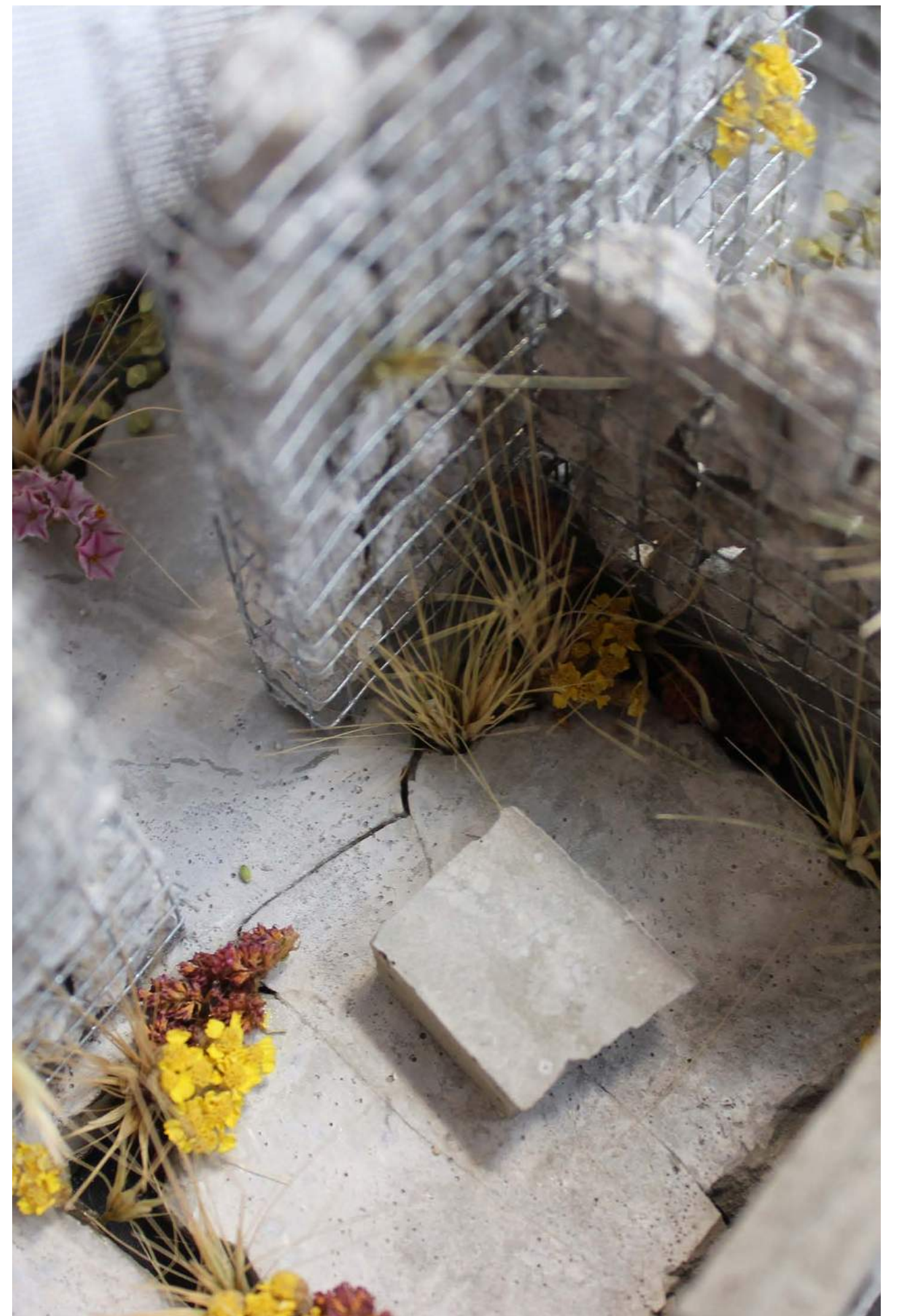
Coupe longitudinale sur les différents atriums

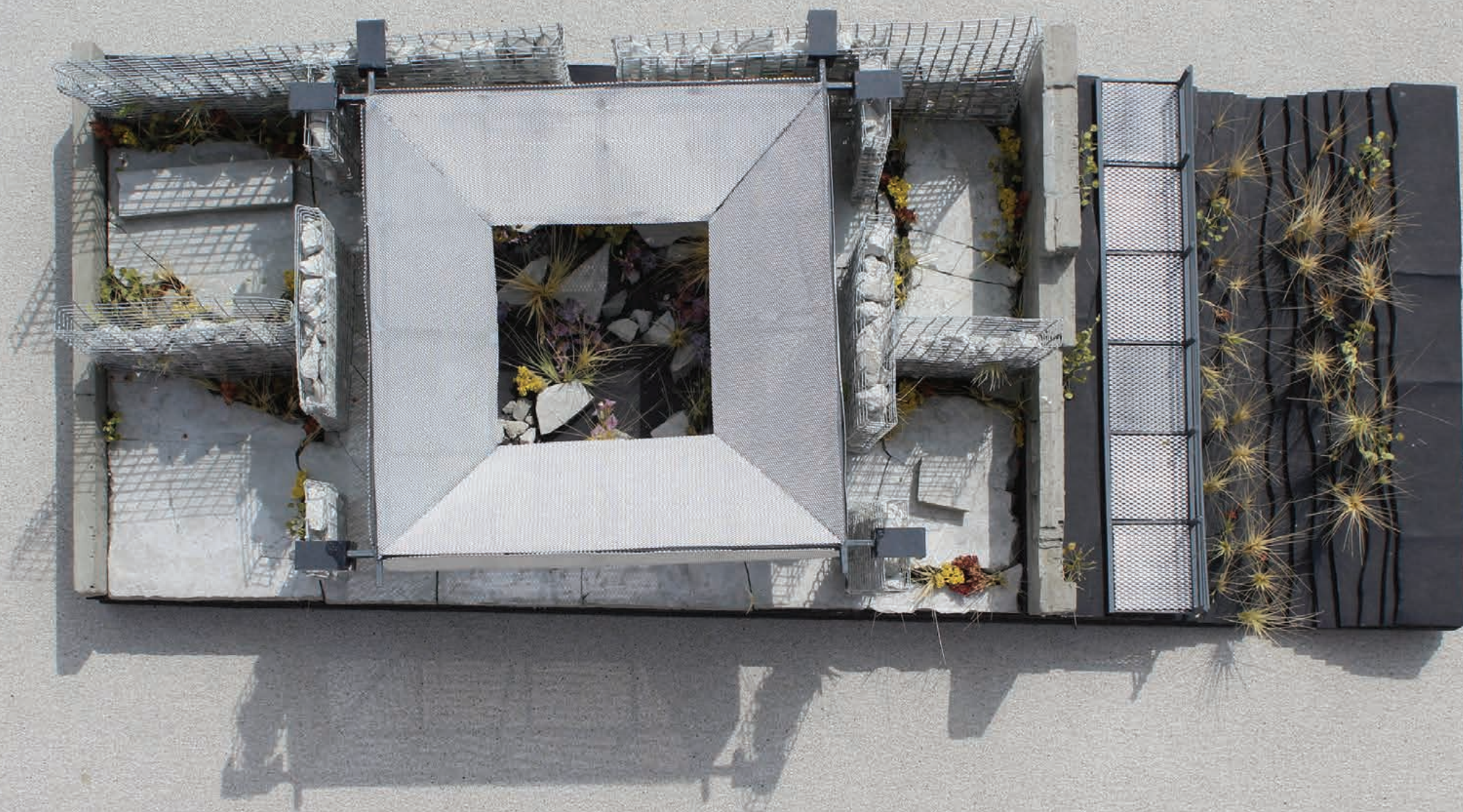
0m 3m



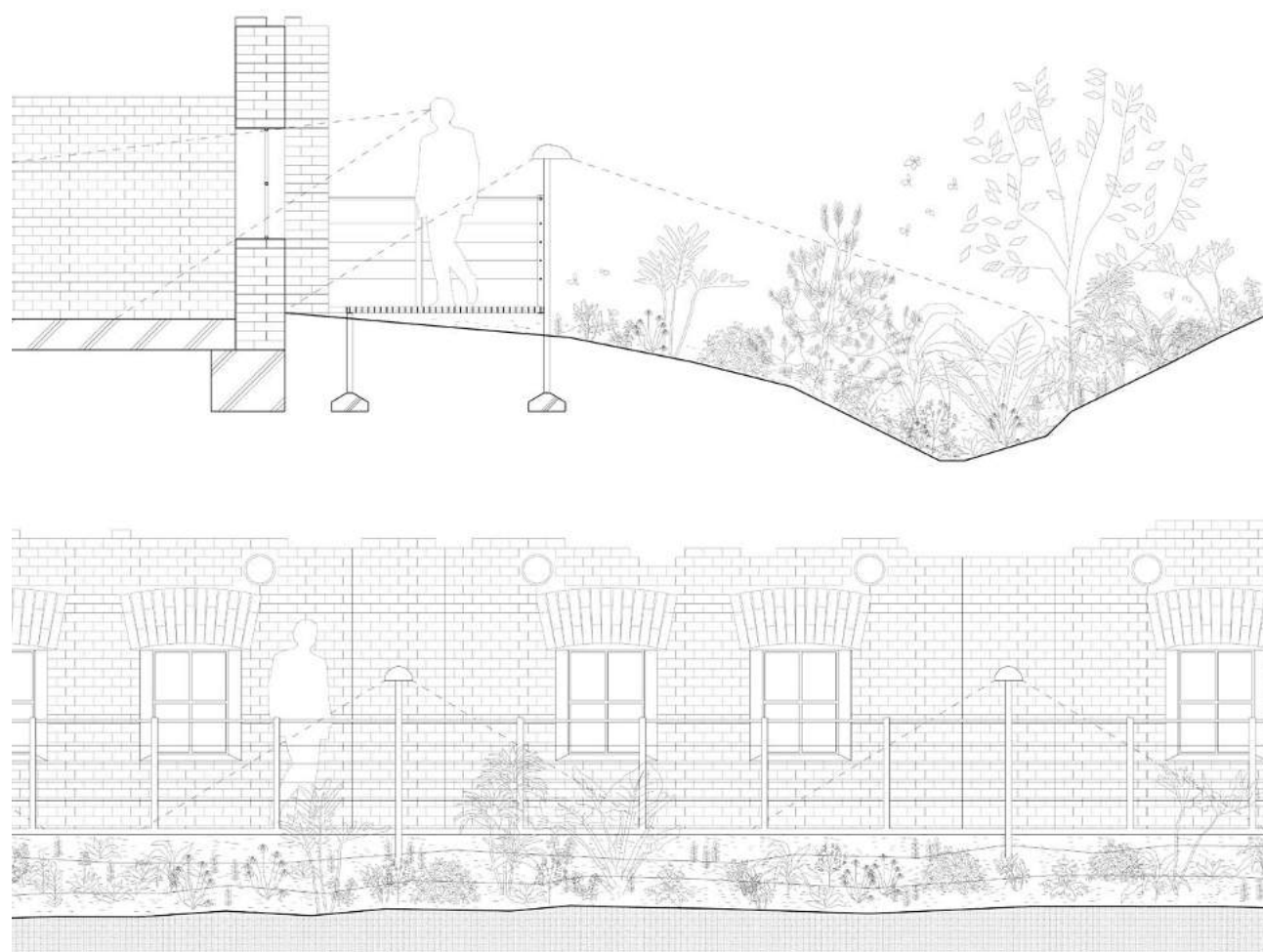
Coupe transversale sur le biotope forêt humide

0m 3m





Fragment transversal : un biotope atrium et ses jardins latéraux



Coupe et élévation détails de la plateforme longeant le mur en ruine et le canal



Maquette d'un fragment du projet | 1:50

la fabrique habitée

Projet de scénographie

Année : 2023-2024

Projet universitaire de Master 2

ENSA Paris La Villette

Projet sélectionné pour être exposé au Théâtre de la Colline, Paris

Ce projet est un travail de scénographie de la pièce «Ils nous ont oubliés» de Séverine Chavrier, représentée au théâtre de la Colline pendant le mois de janvier 2024. Tirée du roman de Thomas Bernhard La Plâtrière, cette pièce crue et violente dépeint la relation d'un couple en perdition, isolé physiquement et psychologiquement.

Cette scénographie s'est construite en prenant comme référence un lieu réel et concret : l'île d'Okunoshima au Japon. Il s'agit d'une île sur laquelle des armes chimiques ont été élaborées en secret par le gouvernement japonais pendant la Seconde Guerre mondiale. Les grandes structures industrielles furent abandonnées précipitamment à la fin de la guerre et l'île fut désertée par les Hommes. L'espace scénique, la «plâtrière», est inspiré de l'architecture de la grande usine de gaz de cette île et de son lourd passé.

Maquette de l'espace scénique | 1:33







